

bénédictions pour cette âme avide du "Pain" du ciel. Etablie dans l'amitié divine et fortifiée par le Saint-Viatique, l'âme chrétienne s'endort dans la paix!

Celle qui eut le bonheur d'assister mon père lors de la réception du sacrement des malades me dit avoir été frappée par tant de calme et de joie en face de la mort. Ayant demandé à son fils aîné de mettre "ses affaires à l'ordre", il n'y eut plus un mot d'affaires ni d'inquiétude. Et il s'unissait de bon coeur aux prières que l'on récitait: "Mon Dieu, je Vous aime et j'accepte votre sainte volonté". Les dernières paroles que je pus recueillir sur ses lèvres furent celles-ci:

"Oui, oui, oui! qu'on sera 'ti bien en Paradis!" (ou "qu'on est...") la faiblesse ne lui permettant pas de s'exprimer plus clairement. Avant d'entrer dans le sommeil comateux de la fin, mon père nous réservait une surprise aussi inattendue que délicieuse! Vers le soir, il fixa les yeux sur sa plus jeune et fit entendre une déclaration tellement étrangère à son langage habituel, qu'elle fit choc: "T'es bien belle, toi!"

Pour ma part, je revoyais mon père taquinant sa benjamine, lui tirant gentiment les cheveux ou lui mettant ses grosses mains devant les yeux... Dernière caresse d'un père à son "bébé".

Au cours de la longue journée d'agonie, mercredi, des faiblesses répétées nous firent croire à l'issue fatale à plusieurs reprises. La prière au Seigneur redoublait alors de ferveur: "Mon Dieu, viens à mon aide. Hâte-toi de me secourir!"

La prière, seul refuge des âmes affligées au chevet d'un être cher, seule façon de secourir encore celui pour qui restent inutiles tous les secrets de la science humaine. Tandis que le corps affaîssi abandonne la lutte, l'âme, elle, livre un dernier combat que vient soutenir l'efficacité d'une prière confiante.

Avec la fin de la journée, le "duel entre la mort et la vie" prendra fin, et Papa arrivera au terme de son voyage terrestre. Des hémorragies continuelles et incontrôlables, dues à la cirrhose du foie, auront eu raison d'une énergie remarquable. Jeudi, 6 octobre, à une heure du matin, Papa nous devançait dans la famille là-haut retrouvée. Il a rejoint, nous l'espérons, tous nos parents enallés, et son cher fils. Il nous attend dans la joie, dans la radieuse lumière de Vie à laquelle nous croyons ici-bas, et où il baigne maintenant, et pour toujours!

La belle assistance paroissiale aux funérailles, célébrées par le vénérable curé octogénaire, Louis-Nazaire Poirier, les nombreux prêtres et religieuses, les témoignages de sympathies offerts à la famille ont témoigné de l'estime et de l'affection que Papa s'était acquises. Quant aux neveux et nièces, ils s'accordent à dire comme il était bon ce grand-père qui ne sortait pas en ville sans leur apporter quelques gâteries.

Une infirmière qui voit souvent mourir des personnes de tous âges et de toute religion m'écrivait que l'attitude de Papa en face de la mort lui avait paru exceptionnelle, "par sa lucidité et son acceptation joyeuse".